

00NL

G. A. Daviault

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. II, No. 1 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville, 15 juin 1927

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.

LA CONFEDERATION. JUBILE DE DIAMANT.

La Confédération

SOIXANTE ANNEE DE PROSPERITE.

L'IDEE DE CONFEDERATION

Il ne serait guère possible de nommer celui qui, le premier, a conçu l'idée de réunir ensemble les colonies éparses de l'Amérique britannique du Nord pour les faire participer à une puissante association politique. En toute probabilité, l'idée d'une confédération canadienne dérivait naturellement de la constitution que les Etats-Unis venaient de réaliser. Les plus perspicaces de nos politiques observèrent les résultats de l'union effectuée par nos voisins, et s'arrêtèrent ainsi à l'idée flottante d'une confédération canadienne, bien avant sa réalisation définitive par les artisans de ce grand oeuvre national, que nous appelons les Pères de la Confédération et qui sont au nombre de trente-trois.

Bien que tous aient tenu la main à l'accomplissement de l'oeuvre fédérative, il va de soi que certains d'entre eux ont joué un rôle plus actif et plus importants que leurs collègues. A mesure que l'on étudie davantage cette époque décisive de notre histoire, on voit de mieux en mieux que les principaux réalisateurs de notre Confédération furent Macdonald, Cartier, Galt, Tupper, Taché, Brown, McGee, Chapais, Tilley et Langevin.

On ne connaît encore que peu de chose de la carrière de Alexander-Tilloch Galt, mais on pressent qu'avec Macdonald et Cartier, il sera reconnu pour avoir été l'un des maîtres du mouvement.

Sans l'influence, l'enthousiasme, la force de persuasion et la tenacité de Cartier et de ses compatriotes, les Canadiens-Français n'auraient jamais consenti à l'Union. Brown gagna l'adhésion des Réformateurs du Haut-Canada. Tupper et Tilley convainquirent les Provinces maritimes. L'éloquence de McGee emporta le vote irlandais, Macdonald tenait la barre et évitait les écueils.

Longtemps avant ses associés politiques, Galt, s'était rendu compte qu'une union de toutes les provinces pouvait résoudre le problème national qui devenait d'une année à l'autre plus difficile et plus épineux. L'idée d'une Confédération circulait vaguement. Galt en formula les éléments essentiels ; avec des soins infinis, il en élaborait les devis qui rendirent son exécution possible.

Il passa d'abord pour visionnaire, sans doute. Mais ses amis politiques et même ses adversaires, qui n'avaient commencé par rire d'un projet leur paraissant du dernier fantasme, et vinrent les uns après les autres à admettre que ce projet, extravagant d'apparence, était non seulement réalisable, mais qu'il était le seul qui pût efficacement assurer la paix au Canada, favoriser son développement et garantir sa prospérité.

Galt s'incorpora, pour ainsi dire à son projet. Il s'y consacra corps

et âme, et n'eut de cesse qu'il ne l'eût fait agréer de l'opinion publique. A tout propos et hors de propos, il instruisait les gens de cette idée de confédération, et bien qu'il n'eût rien de charmeur de profession, sa logique, son désintéressement patriotique et la confiance qu'il inspirait à ses auditeurs recrutaient par milliers les citoyens qui avaient d'abord pensé qu'une réunion de provinces aussi différentes les unes des autres était une aventure à quoi la prudence la plus élémentaire interdissait de se risquer.

Macdonald fut, sans l'ombre d'un doute, un merveilleux leader et un politique extrêmement avisé. Il gardera le mérite d'avoir aplani les difficultés sans nombre qui surgirent devant l'oeuvre des Pères de la Confédération. Nous connaissons aussi bien le rôle de premier plan que Cartier a tenu. Ils ont peiné sur le sillon avant de récolter. Le premier semeur fut Alexander Galt.

Tant avant qu'après la Confédération, Galt demeura presque soixante années dans la vie publique. Ce fut un homme d'une dignité parfaite, d'une vision rare et d'un sens politique inné, d'une modestie exemplaire et d'une affabilité charmante. En célébrant le soixantième anniversaire de la Confédération, il est juste que les Canadiens se rappellent que cette

Confédération ne se serait peut-être pas réalisée sans Alexander Galt, ou tout au moins qu'il en fut le premier artisan.

LA CONFEDERATION

Soixante années de prospérité.

Soixante années de Parlement.

Le Parlement du Canada est la clé de voûte de l'édifice fédératif élevé en 1867 par l'effort commun des deux races-fondatrices. Cet effort fut confirmé par la Chambre des Communes anglaises et sanctionné par le Roi à la Chambre des lords en mars de la même année. La nouvelle constitution en vigueur à dater de la proclamation du 1er juillet 1867, et le 6 novembre le vicomte Monk, premier gouverneur général du Dominion, ouvrit la première session du premier parlement fédéral canadien.

Cette session dura jusqu'au mois de mai suivant, et fut suivie de quatre autres sous la direction de sir John A. Macdonald, premier ministre, qui demanda la dissolution des Chambres du Gouverneur général, lord Dufferin, en 1872. Depuis ce temps, quinze parlements se sont succédé et nous sommes actuellement entre la première et la deuxième des

(A suivre à la page 3)

1867 - 1927



T. H. M. Geo. P. Graham
Pres. du comité exécutif



M. C. G. Cowan
secrétaire honoraire



M. Jean Désy
secrétaire honoraire

Officiers exécutifs
du comité national
pour la célébration
du jubilé de diamant
de la Confédération.

PERES DE LA CONFEDERATION



LES MEMBRES DE LA CONFERENCE DE QUEBEC, OCTOBRE, 1864

- | | | | | | |
|------------------------|--------------------|--------------------|---------------------------|-------------------|---------------------|
| F. Palmer | F. B. T. Carter | John A. Macdonald | R. B. Dickey | W. H. Pope | J. M. Johnson |
| Hewitt Barnard (Secy.) | Ambrose Shea | George E. Cartier | Peter Mitchell | J. H. Gray | A. A. Macdonald |
| W. A. Henry | E. B. Chandler | Adams G. Archibald | Thomas H. Haviland | William McDougall | J. McCully |
| Charles Fisher | George Coles | J. C. Chapais | Sir Etienne Paschal Taché | Alex. T. Galt | J. Cockburn |
| W. H. Steeves | John Hamilton Gray | Alexander Campbell | Hector L. Langevin | Oliver Mowat | Thomas D'Amey McGee |
| Edward Whelan | Samuel L. Tilley | | | George Brown | Charles Tupper |

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

JOURNAL MENSUEL
Dr A.-D. MILOT

Editeur propriétaire.
BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et 75 sous pour les Etats-Uni.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

ARTHUR L. AUGER,
Gérant, Prop.

Notre deuxième année.

Nous sommes fiers de dire qu'avec le présent numéro, le "Courrier de Berthierville" entre dans sa deuxième année. Ce n'est pas une tâche facile que de fonder un journal dans une ville relativement peu considérable, mais grâce au zèle, à l'obligeance et à l'encouragement de ses collaborateurs, annonceurs, lecteurs, le "Courrier" a pu être fidèle, il nous semble, à son programme, au cours de l'année et nous espérons qu'il continuera dans le même esprit. Oui, nous serons fidèles à notre devise : "Religion et Patrie".

Le "Courrier de Berthierville", enfant d'un an, se porte très bien, et pour son âge il a des mérites vraiment étonnants. Déjà sa tâche accomplie est immense, que de causes sérieuses, que d'initiatives généreuses, il a aidées, suscitées, encouragées de son appui moral. Espérons qu'il continuera à charmer et à délasser ses nombreux amis, en même temps qu'il éclairera l'esprit en lui montrant le "Vrai", formera le cœur en le portant au "Bien", épurera le goût par le spectacle du "Beau" offert à leurs yeux.

Il vous fera peut-être plaisir de savoir que nous imprimons maintenant à nos propres ateliers.

Notre numéro de juin, pour des causes incontrôlables, a vu retarder sa publication jusqu'à ce jour nous espérons que vous nous en excuserez, puisque nous appareçons plus grand et plus beau.

Le "Courrier de Berthierville" profite de l'occasion présente pour remercier tous ses abonnés et tous ceux qui l'ont aidé par le passé, soit directement, soit indirectement, espérant qu'ils lui accorderont encore dans l'avenir, leur patronage et leur bon appui. Comme par le passé, notre journal s'efforcera de promouvoir les intérêts de la ville de Berthier et du comté de Berthier-Maskinongé et travaillera dans la mesure de ses forces à faire triompher la grande cause nationale à laquelle il est entièrement dévoué.

Si dans l'année qui vient de s'écouler nous avons pu rendre quelques services à nos concitoyens, c'est la plus belle récompense que nous puissions avoir pour les sacrifices nombreux que nous nous sommes imposés dans la fondation du "Courrier de Berthierville".

La Rédaction.

De la belle visite.

Une agréable surprise

Notre distingué ancien citoyen, M. J. L. Rousseau, gérant de La Banque Canadienne de Commerce de Thetford-Mines, nous a visité durant quelques jours. La joie fut réciproque d'échanger quelques souvenirs et de renouer de vieilles amitiés.

Le Courrier de Berthierville est très heureux de souligner son passage à Berthierville, dont il a gardé un impérissable souvenir et de lui offrir à cette occasion, nos meilleurs vœux, accompagnés d'un *Revenez encore*.

Aux électeurs du Comté de Berthier.

Messieurs,
Je vous remercie bien sincèrement pour le beau témoignage donné envers les oeuvres du Gouvernement libéral, et la confiance portée à notre très distingué Premier Ministre l'Honorable Alexandre Taschereau, ainsi qu'à mon humble personnalité.

La belle majorité que vous avez daigné me donner est une marque tangible de votre profonde amitié envers moi et je vous en suis cordialement reconnaissant.

Organisateurs, amis dévoués, électeurs, soyez remerciés et croyez à mon plus grand dévouement aux intérêts du comté.

Cléophas Bastien,

Député.



Monsieur le Dr T. Gervais, M. P., à qui a été donné, dans un magnifique banquet, une jolie médaille d'or enchâssée d'un diamant de haute valeur, pour 25 années de services rendus, à la Compagnie "Metropolitan Life Insurance Co.," en qualité de Médecin Examinateur. Nos félicitations.

Hommage mérité à l'un de nos concitoyens.

Le gouvernement fédéral vient de nommer Monsieur Arthur Magnan au poste important de percepteur des douanes au port de Montréal en remplacement de M. W. S. Weldon.

Le nouveau titulaire à cette haute position est bien connu de nous tous, car il a demeuré parmi nous durant de longues années; d'ailleurs, il possède encore sa propriété dans notre paroisse de Berthier.

Monsieur Arthur Magnan naquit à Joliette le 18 janvier 1867. Son père, Adolphe, était notaire à Joliette, et il était très estimé de tous par son affabilité, sa droiture, sa justice, et sa probité.

Ce sont ces mêmes qualités que le gouvernement fédéral reconnaît en notre compatriote en l'appelant au plus haut grade à la douane du port de Montréal, tout en honorant les vingt-six années d'un service loyable et équitable.

D'autre part, par cette nomination, le gouvernement rend justice à la race canadienne française tout entière, puisque depuis près de soixante ans aucun canadien français a détenu cette position. Dès alors, c'est un hommage grandiose au Canada français.

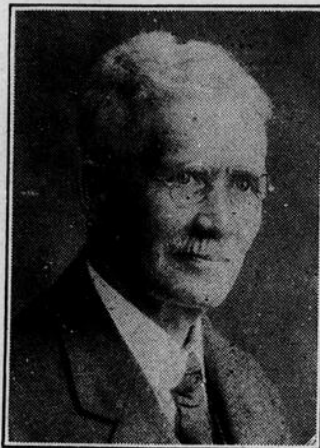
La ville, la paroisse et tout le comté de Berthier s'allient aux nombreux témoignages de félicitations et souhaitent à Monsieur Arthur Magnan le bonheur et le succès.

Brillant succès en musique

Mlle Jeannette Hervieux, fille de M. et Mde Joseph Hervieux, de Lanoraie, élève de Mlle Marie Anne Chevalier a obtenue son Lauréat de musique. "Avec Grand Distinction. Nos félicitations.



Monsieur le Chanoine Désy, notre nouveau curé a qui les paroissiens de Berthier ont fait une bien cordiale réception, à l'occasion de son arrivée ici comme curé de la paroisse de Sainte-Geneviève de Berthier.



Léon Pelletier, qui a été récemment élu par acclamation, Président de la Chambre de Commerce du Comté de Berthier. Nos félicitations.

PETITES ANNONCES

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces---vous serez surpris du résultat.

Prescriptions, remèdes brevetés, articles de toilette, etc., allez à La Pharmacie Nationale, V.-R. Chenard, propriétaire, Berthierville. Bonne qualité et prix modérés.

Travaux d'imprimerie. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. "Le Courrier de Berthierville," en face du carré du Marché.

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers du Courrier de Berthierville, P. Q., le 15 de chaque mois.

---Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 35 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

A VENDRE.---Un magnifique Yatch tout neuf, d'une valeur de \$300., mesurant 21 pieds de longueur sur 4 1-2 de largeur et 4 de hauteur, pouvant faire 20 milles à l'heure. A vendre à bas prix et à de très bonnes conditions. Venez nous voir. S'adresser à M. Viateur Desrosiers, route rurale No. 2, Berthier, Qué.

PERDU.---Un rouleau de musique contenant plusieurs morceaux Prière de remettre au Dr A.-D. Milot, Berthierville.

La Fête des Anciens au Collège Saint-Joseph de Berthier en haut.

Dimanche le 29 mai au collège Saint-Joseph de Berthier se réunissaient environ 150 anciens, heureux de venir goûter une belle journée de souvenirs, chers au cœur. La maison collégiale était magnifiquement décorée. Oriflammes, drapeaux, banderoles, insignes, fleurs, jetaient la note la plus vive et la plus gaie.

Le populaire et aimable Directeur, J.-N. Piché, C. S. V., accompagné des professeurs se tenait sur le portique du collège, souhaitant la plus cordiale bienvenue, aux anciens, au fur et à mesure qu'ils arrivaient, car il en est venu de partout.

A onze heures, le Révérend Père Gabriel Masse des missionnaires d'Afrique, Pères Blancs célébra la messe pendant laquelle il y eut chant et musique. Un superbe banquet suivi où les convives firent honneur au délicieux menu avec la plus franche gaieté, et notamment Le Club des Eponges dirigé par le Frère Martin de St-Lambert qui ne perdit pas sa place comme le veut le proverbe, mais bien son chapeau et assisté des Messieurs G.-A. Daviault, Louis de Grandpré, Philippe Lacerte, Ovide Boucher, Victor O. Reen et Olivier Lamarche. L'hymne National "O Canada", fut le dernier mets du banquet, goûté par tous.

Réunion générale à la salle d'étude pour délibérations, Monsieur le Président A. Morin souhaite la bienvenue et remercie tous les présidents des Amicales Soeurs. Des résolutions de sympathies sont adressées au chanoine Isaïe Clairoux, décédé en avril dernier, ainsi que des vœux de bonheur et de prospérité au nouveau curé de Berthier, Monsieur le Chanoine Hector Désy. Messieurs Cléophas Bastien, et Irenée Vautrin, récemment élus députés au provincial des comtés Berthier et St-Jacques, reçoivent de sincères félicitations ainsi que M. St-André de la Banque Provinciale, pour promotion.

Le Révérend frère J.-A. Larose, C. S. V. préfet des études et secrétaire adjoint de l'Amicale donna le rapport de l'année qui fut vivement apprécié et chaleureusement applaudi.

Allocution du Président, dont les applaudissements témoignèrent l'appréciation du dévouement, apporté par M. A. Morin.

Election du bureau de direction pour l'année courante qui demeure sans changement, sous la proposition de M. D. Tessier secondé par M. A. Guay, ancien Président et approuvé par tous les membres.

Bureau Exécutif; Armand Morin, Président, R. A. Cervais, Vice-Président pour Berti i r, L. G. Plourde Vice-Président pour Montréal, J. A. Denis Secrétaire, J.-A. Larose, C. S. V., Secrétaire Adjoint, R. Tessier, Trésorier, C. Tessier, Aviseur Légal.

Grande réception à la salle de récréation par les élèves actuels, sous l'habile direction du Rév. Frère Larivière, de très jolis morceaux de chant, composition, de l'artiste, furent exécutés avec la note *Excellente*. Une cérémonie des plus impressionnantes, fut la plantation d'un arbre en souvenir des Anciens. Enfin la traditionnelle partie de Balle Au Camp, entre Anciens et élèves actuels, fut des plus excitante puisque le résultat fut que les deux partis contestant eurent la victoire.

"Partir c'est mourir un peu", mais avec l'espoir que l'an prochain, nous reviendrons, et plus nombreux. La fanfare dirigée par le rev. Frère J. N. Piché, C. S. V., jette dans l'air des notes de *Merci et d'Aurevoir*.

Etaient présents à cette fête du Souvenir: Messieurs, Alphonse De Grandpré, C. S. V., Assistant Provincial, 1145 rue St-Viateur Outremont, Dr A. Lamarche 5178 St-Laurent, Montréal. A. D. M. Roberge 8246 Drolet Montréal, J. E. Charpentier 4278 St-Hubert Montréal, le Rev. Père Gabriel

Masse des Missionnaires d'Afrique Pères Blancs, J. A. Guay, 391 Addington Montréal, D. Tessier, Berthierville, Chrysologue Bonin Ptre Prof. au séminaire de Joliette J. H. Coutu, Joliette, Esdras Magnan Joliette. Le Rev. Frère J.-A. Bisson C. S. V., Directeur de l'Académie de Bordeaux. A. Morin, 39 Marché Bonsecours Montréal, Alfred, Desrosiers 4836 Cadieux Montréal, Louis Beaudoin 7005 Christophe Colomb Montréal, Roméo de Tilly 4166 Parthenais, Montréal, Dr A. D. Milot Berthierville, Rev. Frère J. O. Lusier Directeur du Collège St-Joseph de Lauzon, Léonard Tremblay Vice-Président de l'Amicale de Lauzon, J. H. Paquette C. S. V. 1145 St-Viateur Outremont, A. D. Plourde 1478 Chambly Montréal, Marcel Bertrand 615 rue Notre-Dame, Montréal, A. S. de Carufel, 1060 rue Rachel Montréal, Geo. Lesage 19 Archambault Joliette, G. A. Daviault, Berthierville, Rev. Frère Martin, St-Lambert, Olivier Lamarche, Berthierville, L. V. de Grandpré 590 Laguchetière est Montréal, Lacerte 1428 Sicard Montréal, Octave Reed 80 Cherrier Montréal, L. Boucher, 145 Hadley Montréal, J. Louis Choquette 4717 Papineau Montréal, J. D. Chiquette 1877 Amherst Montréal, J. H. Coulombe C. S. V., Séminaire de Joliette, J. Alderic Latour 1468 Gilford Montréal, J. A. Tellier Berthierville, René Tessier, Dr Louis DeGrandpré, N. J. Piché, C. S. V. Henri Beaudoin, Prêtre vicaire Berthierville, Dr J. Leprohon représentant l'Association des A. E. du Séminaire de Joliette, R. A. Gervais Berthierville, J. Lambert 6074 Pasteur Bordeaux M. Bourgeois Berthier Alfred Mousseau maire de la paroisse de Berthier, G. E. Gervais 173 Blv. Gouin, Est Montréal, Omer Bacon Berthierville, Barthelemy Farley Berthierville, Arthur Racine C. S. V. Directeur du Collège de Boucherville, F. G. Barrette C. S. V. Directeur de St-Jean de la Croix, Montréal, C. H. Lesage C. S. V. Séminaire de Joliette, Gaston Drainville 4824 St-Urbain Montréal, Geo. Bélanger Séminaire de Joliette, Armand Morin 4429 St-Hubert Montréal, G. Lemire Berthierville Camille Larue 5199 St-Dominique Montréal, Cléophas Lavallée Berthier, Joseph Mousseau 7849 Berri, J. A. Denis, 4420 Cartier Montréal, J. Denis, 4231 Marquette Montréal, L. G. Plourde 148 Bld St-Joseph Montréal, J. E. D. Clermont, F. X. D. Clermont, A. Lavallée, Lucien Henault, G. Clermont, J. M. Clermont, Hormidas Aubé Berthierville, J. Arthur St-Jean de Joliette S. Payette Joliette, Adam Côté 4532 Cartier Montréal, P. Carpentier Joliette, Albani Boucher Joliette, B. Paquette Berthierville Aimé Grégoire Berthierville, Victor Lamarche 5213 Bernier Montréal, Léo Barrette, Sorel, Paul Gamache, Joliette, Denis Juneau, St-Ursule, Raymond Lessard St-Ursule, P. E. Morency, 4548 De Lanaudière Montréal, Albert Perreault Séminaire de Joliette, Dossida Lapointe, 2098 Adam Montréal, Gérard Sylvestre Ile DuPas, Emile Vinet 4615 Notre-Dame Est Montréal, Victor Cardin Sorel, Léonidas Roy St-Cuthbert Armand Sylvestre St-Cuthbert, H. A. Gendron, 875 Joliette, J. A. Laurendeau Joliette, L. Desaulniers Assistant Maître de Poste Joliette, I. Courchesne Berthierville, J. W. Pelletier 2716 C. La-fontaine Montréal.

R. A. GERVAIS

Horloger, Eijoutier, Opticien

BERTHIERVILLE, P. Q.

Notre Rédacteur est dans la joie, puisqu'il est une seconde fois Papa d'un fils, né le 6 juillet baptisé le même jour et reçut les noms Joseph, Hormidas, Réginald. Monsieur et Madame J. H. Aubé, Grands Parents de l'enfant furent les Parain et Marraine, et la porteuse, sa tante Mlle Hermance Aubé. Nos sincères félicitations.

La Confédération

(Suite de la 1ère page.)

sessions du seizième parlement. Il y a eu quatorze cabinets dont huit conservateurs, deux unionistes et quatre libéraux. Les premiers ministres ont été au nombre de dix, et treize gouverneurs généraux ont représenté trois Souverains successifs depuis le 1er juillet 1867.

Au cours de ces soixante années les Canadiens ont eu quatre fois l'occasion de prendre les armes, et en deux occurrences de combattre à l'étranger. Il y eut d'abord l'attaque des Fénians, la révolte du Nord-Ouest, la guerre Sud-africaine et la Grande Guerre d'Europe. En dehors de cela la vie canadienne a été toute pacifique et vouée au développement économique par le travail, l'immigration et la mise en valeur des admirables ressources naturelles que la Providence nous a accordées généreusement. En dehors de toute acceptation de partis ou de mouvements politiques, on peut dire que l'histoire de la Confédération est sans parallèle dans l'histoire du gouvernement démocratique. On n'avait encore jamais vu de si vastes territoires administrés et développés avec un pareil succès par une si minime population. Les autres pays peuvent étudier avec profit les méthodes administratives qui ont fait la prospérité canadienne dans ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle promet de devenir, en dépit d'un chiffre de population qui dépasse à peine celui de certaines villes de l'univers. Ce brillant résultat est tout à l'honneur du système parlementaire britannique également à la hauteur des circonstances et des problèmes, que ce soit dans l'espace exigu des îles britanniques ou dans les "magnifiques distances" du territoire canadien.

Aux premiers ministres que s'est successivement donnés le Canada revient surtout le mérite des admirables progrès réalisés par le pays. Voici la liste des cabinets fédéraux qui se sont succédés à Ottawa :

- Sir John A. Macdonald, juillet 1867 à novembre 1873.
- Alexander Mackenzie, novembre 1873 à octobre 1878.
- Sir John A. Macdonald, octobre 1878 à juin 1891.
- Sir J. J. Abbott, juin 1891 à décembre 1892.
- Sir John Thompson, décembre 1892 à décembre 1894.
- Sir Mackenzie Bowell, décembre 1894 à avril 1896.
- Sir Charles Tupper, mai 1896 à juin 1896.
- Sir Wilfrid Laurier, juillet 1896 à octobre 1911.
- Sir Robert Borden, octobre 1911 à octobre 1917.
- Sir Robert Borden, octobre 1917 à juillet 1920.
- T. hon. Arthur Meighen, juillet 1920 à décembre 1921.
- T. hon. W. L. Mackenzie King, décembre 1921 à juin 1926.
- T. hon. Arthur Meighen, juin 1926 à septembre 1926.
- T. hon. W. L. Mackenzie King, septembre 1926.

La Confédération

SOIXANTE ANNEES DE PROSPERITE.

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Sir John A. Macdonald, "l'architecte" de la Confédération, est admiré à juste titre pour sa perspicacité, ses larges vues et ses remarquables qualités de chef. On l'aimait pour son esprit, sa générosité, et sa généreuse sympathie. Il avait pour idéal l'union des provinces canadiennes, l'attachement à l'Angleterre, et le respect de l'ordre à un moment où le désordre eût facilement pu devenir la règle. Quoique doué pour les affaires il servit sa patrie avec le plus parfait désintéressement et fut pauvre jusque dans sa vieillesse.

Stratège habile, prompt à trou-

ver des solutions aux problèmes qui s'offraient à son esprit, notre premier ministre fut plus qu'un habile parlementaire : il fut un homme d'Etat. C'est grâce à sa prévoyance que purent s'accomplir l'achat des prairies de l'Ouest de la compagnie de la baie d'Hudson, la construction du Pacifique Canadien qui ouvrit de vastes plaines à la culture, l'entrée dans la Confédération de la Colombie Britannique. Sa politique commerciale, à quelques changements près, inspira les ministres qui lui succédèrent.

Sa carrière démontre d'une façon éclatante que dans l'intérêt de tous, il fut parfois nécessaire de concilier par des concessions des groupes ou des minorités qui pourraient s'insurger. Il apprit de bonne heure "qu'on ne peut gouverner le Canada sans le concours des Canadiens-français", et quoique orangiste il eut toujours pour la province de Québec une sollicitude qui lui valut l'appui des Canadiens français, parmi un appui très ferme et très utile. Sa diplomatie s'affirme lors de sa pacifique conquête de Howe, par une série de propositions qui enrayera le mouvement sécessionniste des provinces maritimes.

Né à Glasgow en 1815, il émigra au Haut-Canada en 1820 avec sa famille, qui s'établit à Kingston. Il reçut son éducation à l'école primaire Royale, qu'il quitta, à l'âge de quinze ans, pour devenir clerc d'avocat. Il fut appelé au barreau à l'âge de vingt et un ans. Après huit années d'exercices de sa profession, il fut élu à l'Assemblée législative du Canada, en 1844, et représenta Kingston au parlement jusqu'à sa mort, en 1891. Durant son premier terme, en 1847-8, il fut nommé receveur général dans le ministère Drapper. En 1857, il était premier ministre du ministère de coalition qu'il avait formé avec Cartier. Après la défaite du gouvernement Taché Macdonald, en 1864, il fut l'animateur de la "Grande Coalition" qui avait pour objet l'établissement du système fédéral. Après la démission de George Brown, en 1865, c'est Macdonald qui domina dans les discussions et qui finit par faire rédiger l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. A la mise en vigueur de la loi de Confédération en 1867, il fut tout naturellement choisi premier ministre. Il conserva ce poste jusqu'à sa mort, à l'exception des cinq années du gouvernement Mackenzie.

On a souvent reproché à Sir John A. Macdonald son opportunisme et son laisser aller, mais l'historien impartial reconnaît que le Canada n'aurait pu se donner un chef plus habile ni plus clairvoyant. Sir John A. Macdonald possédait à la fois cette clai-

re vision de l'avenir et la fermeté qu'il fallait pour grouper dans la paix les éléments disparates qui allaient former une nation.

SOIXANTE ANS DE PROGRES SIR ETIENNE PASCHAL TACHE.

Cet homme d'Etat Canadien, père de la Confédération canadienne, est né à St-Thomas de Montmagny, Québec, le 5 septembre 1795, fils de Charles Taché et de Geneviève Michon. Il était par sa grand'mère l'un des descendants de Joliet, le découvreur du Mississippi. Pendant la guerre de 1812 il est lieutenant dans le régiment des "Chasseurs Canadiens". L'on peut dire surtout de cet homme qu'il est un "self-made man". A la suite d'études élémentaires, il se rend à Philadelphie où il travaille à perfectionner son instruction, devient médecin, revient au Canada, prend bientôt rang parmi les hommes d'état les plus éminents.

Avant d'entrer dans la politique il exerce sa profession vingt-deux ans. On rapporte qu'il fut aussi bon médecin qu'excellent politicien.

La famille Taché jouissait d'une fortune opulente avant la conquête qui la ruina. C'est pourquoi sir Etienne et ses frères ne purent recevoir qu'une éducation secondaire, leur père ayant eu à élever sa famille avec de très faibles moyens.

A la première élection à la Législature qui suivit la promulgation de l'Acte d'Union il fut élu député par le comté de l'Islet puis réélu en 1844. En 1846, il accepte le poste d'adjutant-général de la milice, puis en 1848 il devient commissaire en chef des Travaux publics, dans le cabinet Lafontaine-Baldwin. M. Taché fut membre du gouvernement de 1843 à 1856 et deux ans plus tard, il était créé baronnet par la reine Victoria. En 1860, il était nommé aide-de-camp de Sa Majesté avec le grade de colonel dans l'armée régulière. Le Pape Pie IX le créa en 1862 commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire.

Sir Etienne-Paschal Taché a efficacement travaillé à la réorganisation de la milice du Canada, surtout lors l'affaire du "Trente". En 1864, il forme le cabinet Taché-Macdonald, préside la conférence des représentants des provinces de l'Amérique Britannique du Nord, préparant la Confédération, consacre toute son énergie à cette grande oeuvre nationale, dont le sixième anniversaire est célébré cette année au Canada.

Sir Etienne-Paschal Taché est mort à l'âge de 70 ans, à Saint-Thomas de Montmagny, le 30 juillet 1865.

Premier char de bétail Ayrshire enregistré de Berthier expédié à Danielson, Conn. Etats-Unis par l'entremise de l'Agronome du comté.

Le Comté de Berthier, situé sur la rive Nord du Fleuve St-Laurent, à mi-chemin entre Trois-Rivières et Montréal, n'offre pas, au point de vue d'exportation de bétail enregistré, aux Etats-Unis, les avantages de proximité des Cantons de l'Est et des comtés de Chateauguay, Beauharnois, et Huntingdon ou il y a une zone réservée.

Grâce cependant à une alimentation rationnelle, au choix judicieux de bons reproducteurs, à la sélection des sujets, au contrôle laitier et à l'épreuve à la tuberculine, les éleveurs de bétail Ayrshire du comté de Berthier possèdent de nombreux troupeaux enregistrés et qualifiés, dont la valeur de chaque sujet peut être avantageusement comparée à celle des autres comtés de la province.

Le grand tort des éleveurs du comté fut toujours et est encore de ne pas assez faire d'annonce. Il fallait une circonstance exceptionnelle pour faire voir leur bétail en pleine lumière.

Je recevais au cours du mois de mars dernier, une lettre d'un de mes amis, qui, domicilié depuis quelques mois à Danielson, Conn. était avant son départ, propriétaire d'une bonne fabrique de beurre et de fromage dans la paroisse de St-Charles. Il me demandait si l'on pouvait se procurer dans le comté, plusieurs chars de vaches Ayrshires enregistrées et accréditées.

Comprenant le grand avantage qu'il y avait pour les cultivateurs de la région de faire enfin de l'annonce, je lui répondis immédiatement et l'invitai de venir me voir.

Quelques semaines plus tard, en avril, sans tambour ni trompette, M. E. James et son ami, deux américains compétents, viennent me rencontrer à mon bureau. Une heure après nous visitons les éleveurs de Berthier, St-Norbert, et St-Cuthbert qui nous reçurent avec plaisir. De cinq fermes seulement (c'est donc dire qu'il en reste beaucoup d'autres) 15 sujets Ayrshires purs et accrédités furent achetés dont 1 boeuf de 2 ans, 13 vaches laitières et une génisse de l'année; deux vaches étaient au livre d'or.

Quelle belle vente et quelle annonce ! Je recevais quelques jours après la vente, une lettre des acheteurs me disant que les vaches Ayrshires de Berthier avaient émerveillé les éleveurs de Danielson et qu'ils viendraient sous peu acheter d'autres sujets.

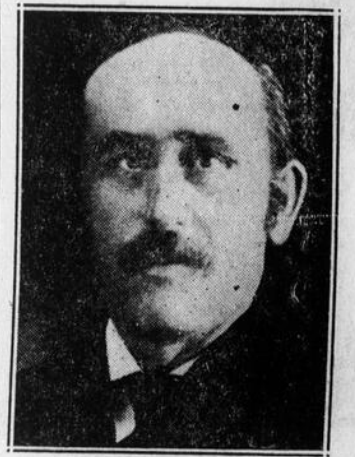
Elphège Marseille, B.A. B.S.A. Agronome-Officiel.

SILHOUETTE CONTEMPORAINE

Sous cette rubrique paraîtra tous les mois, une silhouette d'un de nos contemporains. Ce genre nouveau intéressera sans doute nos nombreux lecteurs, bien que chaque silhouette n'ait pas toujours la note juste et équitable. L'histoire étant faite de parcelles compilées, ces lettres inédites serviront à compléter l'histoire de Berthier.

M. L. D. de GRANDPRE

C'est le type accompli du médecin de campagne. Il ne semble vivre que pour ses malades : nuit et jour, beau et mauvais temps, il répond à leur appel avec empressement. Il les visite souvent, les observe constamment, les suit avec dévouement. Ce ne sont pas les appas de la gloire qu'il recherche, non plus les biens de la terre ; il s'en fait fi. Ce sont les biens du corps après ceux de l'âme, chez ses chers malades. Là se trouve son mérite, son grand mérite.



Il est d'une nature calme et paisible. A ses heures cependant il est plein d'entrain et de gaieté de coeur. Survient une discussion acerbe, il se place de lui-même hors concours. Le différent réglé, il y va de ses fines réparties, de ses saillies spirituelles, de jeux de mots charmants et appropriés. Cela nous porte à croire que parfois il trouve très spirituelles les saillies de ceux de ses clients qui n'ont plus que la peau et les os. On ne le saura pas puisque le secret professionnel, dont il se fait une force, lui interdit même d'y penser. L'habitude d'une grande discrétion ne le rend pas babillard à tout propos. Il est gai avec les gais, même lorsque du sérieux s'y mêle : il sait passer du grave au badin, du sévère à l'hilarité.

Il est courtois, affable, sociable. Il est recherché pour ses qualités nombreuses et estimables. On gagne beaucoup à le connaître intimement ; ayant beaucoup lu, il sait beaucoup, et chacun retire bénéfices de son contact.

MIROIR.

VENEZ NOUS VOIR POUR VOS Travaux d'Impressions de tous genres.

En-Têtes de Lettres et de Comptes, Factures, Enveloppes, Livres, Catalogues, Programmes, Circulaires, Pamphlets, Cartes-d'Affaires, et de Visite, Cartes de Deuil, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et promptitude.

L'IMPRIMERIE DU Courrier de Berthierville

En face du carré du marché. Dr A. D. Milot, Propriétaire.



Le Centre des Fêtes Jubilaires de la Confédération Canadienne

NOS INSTITUTIONS NATIONALES ET LA COOPERATION ENTRE NOUS.

Nous inspirant de la pensée énoncée si clairement et si éloquemment par M. Beaudry Lemay, devant la Chambre de Commerce de Montréal, il y a quelque temps, nous nous proposons d'attirer l'attention de nos compatriotes sur l'importance qu'il y a d'encourager nos institutions nationales.

Notre plus grande faiblesse est peut-être le manque de coopération entre nous. Comme nos institutions nationales progresseraient plus vite si elles recevaient tout l'encouragement auquel elles ont droit.

En émettant cette idée, nous ne voulons pas prêcher le fanatisme. Nous comprenons que dans un pays comme le Canada, il nous faut partager le soleil avec nos compatriotes de langue étrangère; nous comprenons qu'il nous faut commercer avec eux mais si nous devons traiter loyalement et généreusement nos compatriotes de différentes origines, nous nous devons de préférence à nous mêmes parce que nous sommes des frères. Nous descendons des fondateurs du pays; nous formons au Canada une grande famille et cette famille doit être unie pour son plus grand bien. C'est par l'union et la coopération que nous enrichirons non seulement nos institutions nationales mais que nous nous enrichirons nous-mêmes.

Voilà, si j'ai bien compris, la pensée de ce financier distingué qui parlait il y a quelque temps devant la Chambre de Commerce.

Si quelques unes de nos institutions ont eu des revers dans le passé, il ne faut pas oublier que plusieurs ont eu des succès et comme preuve, nous publions, aujourd'hui, à la page un précis historique de l'Alliance Nationale lequel fait voir ce que peuvent faire nos compatriotes lorsqu'ils savent s'unir et pratiquer la coopération entre eux.

L'Alliance Nationale, société d'assurance mutuelle catholique de langue française.

Cette Association est actuellement l'une des institutions financières les plus prospères du pays.

Fondée en 1892, ses fondateurs ont été choisis dans l'élite de la population catholique de langue française de la province de Québec. On remarquait parmi eux plusieurs sommités dans le clergé, dans les professions libérales, dans le commerce, dans l'industrie, etc.

Dans l'esprit des fondateurs, cette société était appelée à jouer un rôle important dans le pays et à rendre des services inappréciables à l'élément français-catholique. Ses fondateurs étaient des patriotes qui se rendaient compte de l'importance qu'il y a d'organiser parmi les nôtres des institutions financières capables de cueillir l'économie et de la faire fructifier effectivement pour le bénéfice de notre élément.

L'Alliance Nationale a été incorporée par le Parlement de Québec le 27 février 1893 et incorporée par le Parlement du Dominion le 25 juillet 1917. Depuis, son action bienfaisante s'est répandue par tout le pays; elle compte maintenant 35,000 membres répartis dans 633 succursales établies dans les différentes provinces du Canada et dans les états du Rhode-Island, Maine, New-Hampshire, New-York et Connecticut (Etats-Unis).

Depuis sa fondation, elle a payé aux bénéficiaires des membres décédés.....\$4,487,868.64

A ses membres qui ont atteint l'âge de 70

ans.....498,594.30
A ses membres invalides.....90,950.00
A ses membres malades.....2,374,569.04

Combien de misères l'Alliance Nationale a prévenues et combien de soulagement elle a accordé aux nôtres en versant parmi nos compatriotes les sommes considérables que nous venons de mentionner! Nul ne peut le dire. Il est à présumer qu'un bon nombre de ceux qui ont touché ces bénéfices se seraient trouvés dans une situation précaire et dans la nécessité, s'ils n'avaient eu, pour les secourir, les économies qu'ils avaient placées dans l'Alliance Nationale.

Tout en accordant une aussi grande somme de secours, cette société a cependant accumulé dans ses coffres les sommes suivantes:

Caisse d'assurance-vie.....	\$6,169,421.90
Caisse d'assurance collective.....	5,712.14
Caisse d'assurance infantile.....	17,705.86
Caisse des malades.....	776,388.90
Caisse générale.....	35,737.24
Surplus de remise.....	1,643.33
Total.....	\$7,006,609.37

Le capital considérable qu'elle a ainsi accumulé, après avoir rencontré ses obligations, la constitue l'une des institutions du genre les plus solides au point de vue financier et la met en mesure d'honorer intégralement les obligations qu'elle a contractées. Sa marche progressive est sans précédent dans l'histoire de la mutualité et elle fait aujourd'hui l'orgueil non seulement de ses fondateurs et de ses officiers et membres mais aussi de toute la population catholique de langue française. Son succès démontre ce que peuvent faire les nôtres quand ils savent s'unir et s'accorder mutuellement la confiance indispensable pour mener à bonne fin une entreprise de cette importance. Bien rares sont les sociétés du genre dans lesquelles il existe une harmonie et une entente aussi parfaite que dans l'Alliance Nationale. Ses officiers, toujours courtois et remplis d'urbanité, n'ont pas cessé de posséder l'amitié et la sympathie des sociétaires, tout en faisant observer religieusement et fermement la loi et les règlements.

Il nous fait plaisir de citer l'Alliance Nationale comme exemple à nos compatriotes. Que d'oeuvres nous pourrions accomplir et jusqu'à quel point nous pourrions accroître nos forces et

nos moyens d'action, si nos compatriotes comprenaient bien l'importance qu'il y a pour eux de toujours donner la préférence à nos institutions nationales!

L'Alliance Nationale joue donc un rôle grand et noble parmi nous et nous rend d'immenses services à plusieurs points de vue. Si l'exemple de ceux des nôtres qui se sont enrôlés dans cette société était généralement suivi, que d'institutions recueillant la petite économie pour la faire fructifier et la rendre plus tard aux nôtres, pourraient être organisées, et, par ce moyen, rendraient notre élément plus puissant et plus influent au point de vue économique! En se créant des institutions du genre de l'Alliance Nationale et en les encourageant, nous enrichissons notre élément et il en découle des bénéfices considérables pour nos compatriotes, tant comme groupe qu'individuellement. Nous en avons un exemple frappant dans l'Alliance Nationale; ses administrateurs ont bien compris leur rôle et c'est pour cela qu'en attendant que la société ait besoin du capital accumulé pour payer les bénéfices promis, elle prête ce capital à nos fabriques, à nos commissions scolaires, à nos municipalités et même à des particuliers sur des garanties hypothécaires. Elle a donc, par ce moyen, contribué, dans une grande mesure, à organiser des paroisses françaises catholiques en fournissant l'argent nécessaire pour la construction des églises; elle a aussi contribué à répandre l'instruction parmi nos compatriotes par ses prêts aux commissions scolaires; facilitant la construction de nos maisons d'éducation, elle a en même temps contribué à la propagation de l'instruction chez le peuple; par ses prêts hypothécaires, elle a aidé un nombre considérable de ses membres à acquérir de la propriété; un bon nombre des nôtres, ouvriers d'hier, sont devenus des industriels, parce qu'ils ont trouvé dans l'Alliance Nationale le premier appui dont ils avaient besoin pour faire fructifier leurs premières économies.

Elle a donc contribué à enrichir un bon nombre des nôtres et tout en répandant ses innombrables bienfaits chez nos compatriotes, elle s'est elle-même enrichie, au point qu'elle est devenue l'une des institutions financières les plus importantes.

L'épargne qu'elle a recueillie mensuellement a été capitalisée de la manière la plus pratique possible et cette petite économie canadienne, conservée dans notre pro-

vince, a contribué à enrichir le pays. De plus, l'existence et les succès de cette institution portant un nom essentiellement français et possédant des millions, ont contribué à augmenter l'influence des nôtres dans le monde des affaires. Les nations les plus fortes et les plus prospères sont celles qui possèdent les institutions les plus puissantes, car ce sont ces institutions qui inspirent la confiance dans les nations et même dans les individus qui appartiennent aux races qui ont le talent de se donner de telles institutions.

L'Alliance Nationale est peut-être la société d'assurance la plus perfectionnée du continent américain si nous l'examinons quelque peu au point de vue des bénéfices qu'elle offre à ses membres.

Elle assure la vie pour des montants variant de \$250. à \$5,000. Elle a six catégories de certificats lesquels comportent les avantages suivants: pouvoir d'emprunt, valeur de rachat, certificat de participation acquise, prolongation d'assurance, pension de vieillesse, bénéfices d'invalidité, etc....

Sa caisse des malades est facultative et ceux qui s'y inscrivent ont le droit de recevoir des bénéfices de maladie de \$5. ou \$10. par semaine.

L'Alliance Nationale assure les hommes, les femmes et les enfants.

L'administration de l'Alliance Nationale est des plus parfaites et des plus expéditives. Dans cette société progressive, on a compris que pour qu'il y ait équité et que justice soit rendue à tous, il faut que la question financière, c'est-à-dire l'administration des capitaux soit entourée de toute la prudence possible, ce qui est absolument indispensable aux institutions financières possédant des capitaux considérables.

Le Conseil général a toujours su se choisir des administrateurs probes et compétents.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la liste des membres de l'Exécutif pour juger de la valeur de sa direction. Ses officiers locaux sont toujours choisis avec le plus grand soin possible et dans chaque localité où elle est établie, nous remarquons généralement comme officiers de l'Alliance Nationale, les hommes les plus probes et les plus importants de la localité.

L'Alliance Nationale a droit à l'encouragement et à l'appui des nôtres et elle peut être citée comme véritable exemple de ce que peut faire le patriotisme bien compris.

Elle compte 35,000 membres, son actif est de \$8,978,560.80, son

exécutif est composé comme suit: Président et directeur général: Chs Duquette, comptable.

1er Vice-président général: P.-H. Bédard, médecin.

2e Vice-président général: Frs Fautoux, avocat.

Secrétaire général: Geo. Monet, comptable.

Trésorier général: Alfred St-Cyr, courtier.

Médecin en chef: Théo. Cypihot, médecin.

Aviseur légal: Eug.-H. Godin, avocat.

Conseillers: J.-Dalbé Viau, architecte, F.-A. Labelle, notaire, Horm. Delorme, négociant, Hon. E.-L. Patenaude, avocat, Yvon Laurier, médecin.

Anciens présidents généraux: F.-C. Laberge, ing. civil, L.-A. Lavallée, avocat, Jos. Contant, pharmacien.

Dieu veuille que cette belle oeuvre continue à progresser et qu'elle vive aussi longtemps que sur le continent américain il y aura des catholiques de langue française, ce qui veut dire toujours, et que l'Alliance Nationale passe à la postérité comme l'un des plus beaux monuments de notre nationalité!

Nous publierons dans notre prochain numéro le rapport officiel de l'Alliance Nationale pour l'année 1926 qui est très intéressant et nous invitons nos lecteurs à le lire attentivement.

DEMANDEZ

A VOTRE EPICIER

LES ALLUMETTES CARREES



ELLES SONT FAITES

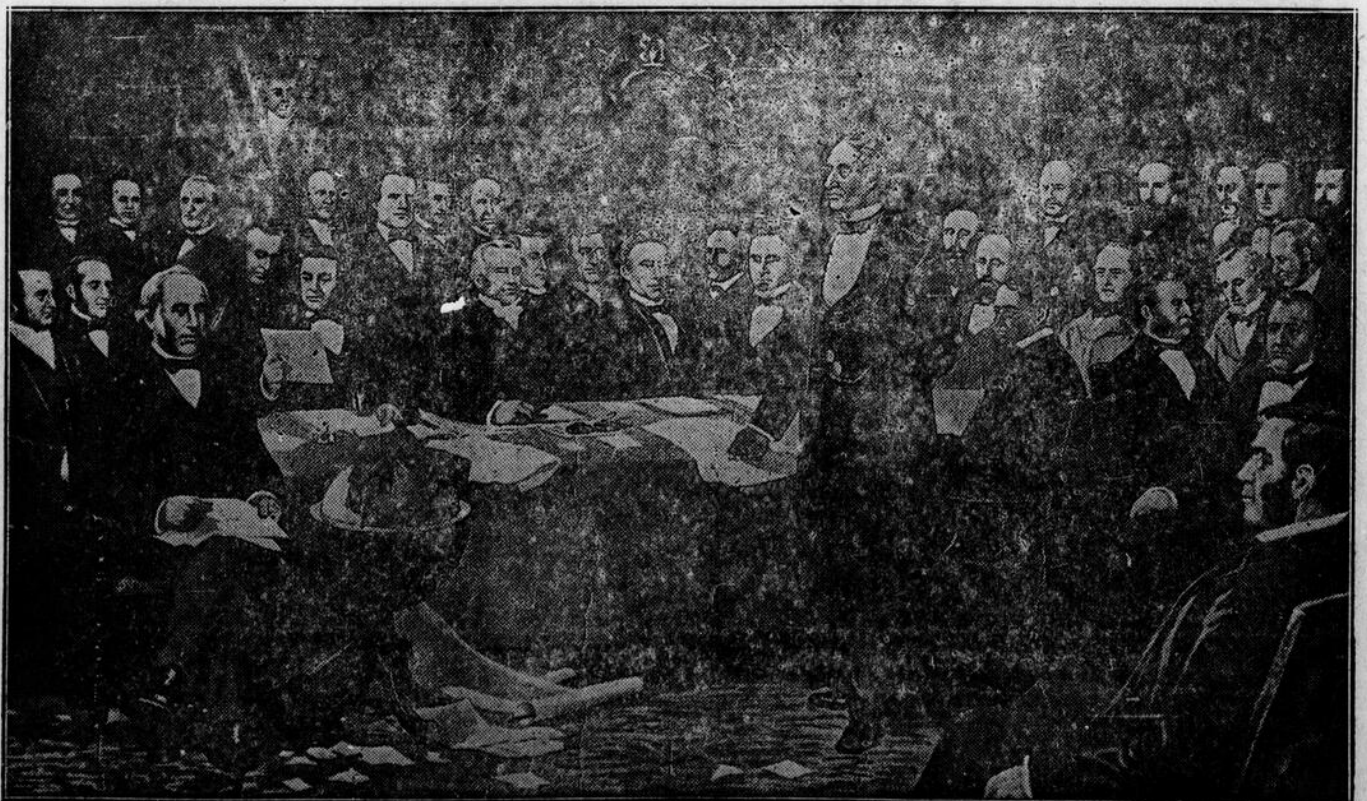
— A —

BERTHIERVILLE, QUE.

— PAR —

WORLD MATCH CORPORATION,

LIMITED.



LES PERES DE LA CONFEDERATION

Reproduction d'un tableau unique de la Conférence de Québec, en octobre 1864. Présentée récemment aux Archives du Canada par le très honorable Sir Robert Borden.



CARON & FRERE



FERRONNERIE GENERALE

FOURNITURE COMPLETE DE CONSTRUCTION

QUARTIERS GENERAUX DES PEINTURES SHERWINS WILLIAMS.

ONT UN CADEAU POUR VOUS



DECOUPEZ
CE BON ET
PROCUREZ VOUS
UNE
JOLIE PAIRE
DE CANDELABRES



Gratis!

**Cette Magnifique
Paire de Candélabres**
Donnée gratuitement avec l'achat d'un
bidon d'une roquille de



ROGERS
THE MARK OF QUALITY

BRUSHING LACQUER
(LAQUE A PEINTURER ROGERS)

Remplissez le bon imprimé ci-dessous et présentez-nous le avec 50cts.
En retour, nous vous donnerons un bidon d'une roquille de Laque à Peinturer Rogers, le merveilleux fini, "séchant en un instant" ainsi qu'une paire de candélabres en beau bois franc et sans aucun frais.
Chaque maîtresse de maison devrait profiter de cette belle offre. Le bidon de Laque à Peinturer ROGERS est évaluée à 50cts. Les candélabres valent \$1.00 au moins. Vous avez donc une valeur de marchandise de \$1.50 pour 50cts.
Remplissez le bon et remportez-nous le maintenant. Vous aimerez les candélabres gratuits que vous pourrez embellir avec le Laque à Peinturer Rogers, le fini de maison décoratif, magnifique, durable et séchant promptement.

BON

Ce coupon et 50cts. vous donnent droit à un bidon d'une roquille de Laque à Peinturer Rogers et une paire de candélabres, gratis.

Nom.....

Adresse.....

CARON & FRERE



PEINTUREZ CES
CANDELABRES
AVEC LE ROGERS
ET VOYEZ COMME
ILS SERONT
BEAUX



**LAQUE ROGERS
POUR PEINTURER**



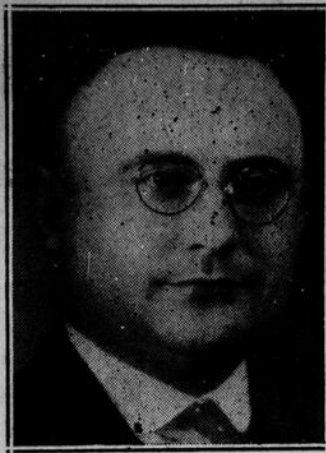
Vous pouvez l'appliquer
sur tout objet, excepté les
ustensiles de cuisine.

**SECHE EN MOINS
D'UNE DEMI-HEURE.**



Venez à notre magasin et
nous vous le démontrerons.

BERTHIERVILLE PRES DU MANOIR.



M. Cléophas Bastien, élu député de Berthier, par 555 voix de majorité.

BERTHIER		
	Bastien	Gouin
Berthierville	1 51	90
"	2 49	54
"	3 71	79
Berthier, paroisse	4 64	45
"	5 37	46
"	6 34	45
St-Cuthbert	7 83	45
"	8 81	59
"	9 39	36
St-Barthélemi	10 57	34
"	11 85	112
"	12 55	48
St-Viateur	13 30	31
Ile du Pas	14 56	25
Ile St-Ignace	15 87	29
"	16 31	40
Lanoraie	17 13	50
"	18 51	33
"	19 37	20
St-Norbert	20 88	43
"	21 53	25
St-Gabriel par.	22 42	20
"	23 38	32
"	24 26	18
"	25 22	19
St-Gabriel, Ville	26 71	30
"	27 67	30
"	28 47	35
St-Damien	29 36	30
"	30 71	58
St-Charles	31 65	33
"	32 59	30
Lavaltrie	33 78	50
"	34 18	25
St-Zénon	35 108	18
St-Michel	36 85	56
"	37 56	30
	2043	1488

Majorité pour Bastien 555



M. J.-W. Gagnon, élu député de Maskinongé, par 539 voix de majorité.

ELECTION DU 16 MAI 1927		
MASKINONGÉ		
	Belle-mare	Gagnon
Louiseville	1 47	145
"	2 35	83
Riv. du Loup	1 15	59
"	2 42	108
Maskinongé	1 55	82
"	2 83	51
"	3 28	94
St-Justin	1 84	63
"	2 26	13
"	3 63	31
St-Ursule	1 72	42
"	2 13	26
"	3 26	58
"	4 37	43
St-Léon	1 75	62
"	2 37	66
St-Paulin, Village	1 49	26
St-Paulin, par.	1 24	19
"	2 24	22
"	3 9	36
St-Angèle	1 49	49
Hunterstown	1 14	20
"	2 7	8
St-Didace	1 24	76
"	2 2	34
"	3 12	26
St-Edouard	1 38	20
St-Alexis	1 17	38
"	2 19	47
"	3 42	70
St-Ignace du Lac	1 5	90
	1073	1612

Majorité pour J.-W. Gagnon: 539

Précis de l'Histoire de la Paroisse et du Comté de Berthier

Par M. l'abbé S.-A. Moreau, Ptre. (Suite)

"Extrait des registres de la paroisse de Notre-Dame de Québec, pour l'an mil sept cent deux.

(Mar. du Sr. Alexandre Berthier de Villemur et M. Franc. Viennay Pachot.)

Le quatrième jour du mois d'octobre de l'an mil sept cent deux, après avoir obtenu la dispense de consanguinité et des trois bans de mariage de Monsieur Desmaizets, vicaire général de Monseigneur l'ill. et révérend évêque de Québec, d'entre Alexandre Berthier, escuyer, seigneur de Villemur, fils de Monsieur Berthier et de Dame Marie Le Gardeur, ses père et mère, de cette paroisse et evesché, d'une part; et dlle. Marie Françoise Viennay Pachot, fille de defunt Monsieur Viennay Pachot et de Dame Charlotte Françoise Juchereau, aussy ses père et mère, de cette paroisse, d'autre part; et ne s'estant découvert aucun empeschement, je, François Dupré, curé de Québec, les ay mariés selon la forme prescrite par nostre mère, Scte. église, en présence de Messire François, de Beauharnois, chevalier, Sgr. de la chaussée, de Beaumont et autres lieux. conseiller du roy en ses conseils intendant de police, justice et finance en tout ce pays, Alexandre Berthier, escuyer, Sgr. de Berthier et de Villemur, ancien capitaine du régiment de l'aliens, père de l'époux, et dame Charlotte Françoise Juchereau, comtesse de St. Laurent, veufve de feu Sr. François Viennay Pachot, mère de l'épouse, dame Marie Giffard, veufve de Nicholas Juchereau, escuyer, Sr. de St. Denis, aieulle de l'épouse, de Messire François Magdeleine ruelle, chevalier, Sgr. d'autoeil, monceaux, conseiller du roy en ses conseils et son procureur général dans le conseil souverain de ce pays, et dame Marie an, Juchereau, son épouse, tante de l'épouse, Joseph Giffard, escuyer, Sgr. de beauport, et dame... de perpras, son épouse, le dit Sr. de beauport, gd. oncle, de Joseph

(A suivre)

Généalogie de la famille Pelletier (Suite)

Marie Geneviève, née à Ste-Anne le 23 août 1791, épousa Antoine Ouellet le 17 janvier 1814.

Deuxième mariage à Ste-Anne le 26 novembre 1816 avec Joseph Gagnon fils de Jean-Baptiste Gagnon et de Marguerite Langlais.

Pierre, né à Ste-Anne le 12 janvier, mariage et sépulture dans le comté de Bellechasse.

Jean Baptiste, né à Rivière Ouelle le 21 août 1794, épouse Marie Jcsephte Hudon dit Beaulieu le 14 février 1814. Elle était fille mineure de Moise Hudon dit Beaulieu (Capitaine de Milice). Elle décède le 3 août 1820. Deuxième mariage en 1833, avec Emile Morin.

Angélique née à Rivière Ouelle le 7 janvier 1796, épousa le 27 juillet 1819, Pierre Antoine Roy dit Lauzier, de Cacouna.

Germain, né à Ste-Anne le 21 juillet 1797, épouse le 16 janvier 1821 Marie Pelletier. Il décéda le 6 septembre 1881.

Louis, né à Rivière Ouelle le 1er octobre 1800, épouse, à Ste-Anne, Angélique Cazé le 12 août 1822.

Deuxième mariage le 22 septembre 1845 à Thérèse Ouellet. Il décède le 11 mai 1862.

Marie, née à Ste-Anne le 19 septembre 1802. Sépulture à Ste-Anne le 10 août 1803.

Jean Léandre, né à Ste-Anne le 15 mai 1804, épouse à Ste-Anne le 10 août 1824, Eléonore Anctil dit St-Jean. Elle décède à Ste-Anne le 30 décembre 1855, à l'âge de 55 ans. Son époux décède aussi à Ste-Anne le 29 septembre 1877.

Victor, né à Ste-Anne le 16 février 1806. Il épouse Marie Luce

(A suivre)

Refuge du Sacre-Coeur de Berthier.

Le dimanche 26 juin à l'issue de la grand'messe a eu lieu, par Sa Grandeur Mgr Forbes, la bénédiction du Refuge du Sacre-Coeur de Berthierville.

Cette maison de belle apparence quoique modeste, destinée à recevoir des vieillards et quelques pensionnaires est la dernière oeuvre du Vénéral et regretté M. le Chanoine Clairoux qui, pressentant sa fin prochaine hâta la fondation de cet Asile afin d'assurer à ses enfants pauvres la possibilité de terminer leur vie au milieu de leurs parents et amis.

La Providence n'a pas permis que le pieux fondateur voit le couronnement de son oeuvre, mais nous espérons que du haut du ciel il en sera toujours un puissant protecteur.

Après la mort de M. le Chanoine Clairoux, de douce mémoire. Sa Grandeur Mgr Forbes confiait la belle et grande paroisse de Berthier à M. le Chanoine Désy, Procureur de l'Evêché. En lui, les paroissiens de Ste-Généviève de Berthier ont retrouvé un Père et d'avance nous avons la conviction que l'hospice trouvera en M. le Chanoine Désy, curé de Berthier, un appui fidèle et un protecteur dévoué.

Daigne le Sacre-Coeur bénir le dévouement sacerdotal du nouveau Curé de Berthier et permettre que tous ceux qui viendront se réfugier dans cette maison y trouvent le véritable bonheur.

Cet établissement est le premier de ce genre fondé au Canada par les Soeurs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie qui sont toute heureuses de fêter ainsi le 80ème anniversaire de la fondation de leur premier hospice: l'Asile de Notre-Dame des Chênes, ouvert à Paramé, France, le jour de Noel 1846, par leur pieuse Fondatrice, la Servante de Dieu Marie Amélie Fristel, laquelle, espérons-le, sera un jour sur les Autels.

Hotel Manouan

ST-MICHEL DES SAINTS, Qué.

Confort et service, Endroit de Pêche et de Chasse, rendez-vous des touristes.

VINS ET BIERES

RENE McGUIRE, Propriétaire.

Tél. Mag. 63 Rés. 95

J. A. Champoux

Vous ne serez jamais certain d'avoir la meilleure qualité et le plus joli modèle pour l'argent déboursé si vous n'avez pas vu ce que nous offrons avant de décider où acheter.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Tél. Bell 10 Maison établie en 1900

J. W. Gagnon

EXPORTATEUR DE FOIN

Membre de l'Association Nationale de New-York et de l'Association Canadienne des Marchands de Foin.

Capacité d'entrepôt: 100 chars, situés à Louiseville, C. P. R., Yamachiche, C. P. R., St-Paulin, C. N. R., Expéditions par bateau.

Toutes offres sont sujettes à ma confirmation. Les commandes ou contrats sont sujets au délai apporté par les chars vides ou autres causes incontrôlables.

LOUISEVILLE, P. Q.

Boite Postale 3 Tél. Bell no 31

G. A. DAVIAULT

MARCHAND DE

Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapisserie, Meubles, etc.

Spécialité: Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

MAISON D. TESSIER

HARDES FAITES
MERCERIES
CHAUSSURES
HABITS SUR MESURE
COSTUMES
MANTEAUX, ROBES
ETOFFES, FOURRURES
LINGERIE.
Place du marché, BERTHIERVILLE.



Gin Canadien Melchers Croix d'or

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLAONS:
Gros: 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10
Melchers Distillery Co., Limited
MONTREAL

Le Magasin des GENS CHICS est rempli de jolies choses que vous ne trouverez nulle part ailleurs, et à des prix très raisonnables.

GILLES LAFERRIERE

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

SIX REMEDES QUI MERITENT VOTRE CONFIANCE, PARCE QU'ILS SONT LE FRUIT DE 25 ANS D'EXPERIENCE.



LES PILULES TONIQUES DU DR COMTOIS, sont indiquées dans les maladies suivantes: Maux d'estomac, indigestions, maladies du foie, palpitations de coeur, constipation, faiblesse, nervosité, épuisement général, sensation de fatigue et surtout amaigrissement. Prix \$1.00 la boîte pour un mois de traitement.

LES PILULES RENALES DU DR COMTOIS. Pour: mal de dos, mal de reins et de la vessie, miction douloureuse et fréquente, incontinence d'urine, cystite, urine blanche et avec dépôt, gonflement des paupières au lever, enflure et engourdissement des pieds et des mains, essoufflement au moindre travail. Prix 50 cents la boîte, traitement de 15 jours.

LES TABLETTES MIGRAINES DU DR COMTOIS. Pour: indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, mal de tête, mal de dents et douleurs névralgiques. Prix 25 cents la boîte de 12 tablettes.

LES PILULES PURGATIVES DU DR COMTOIS. Pour constipation habituelle, mauvaise digestion, besoin de sommeil après les repas, langue chargée, gaz d'estomac et manque d'appétit. Prix 25 cents la boîte de 50 pilules.

PILULES MATERNELLES pour allaitement et troubles des femmes et des jeunes filles. \$1.00 la boîte de 100 pilules.

L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE DU DR COMTOIS. Toujours le meilleur remède pour les cas de rhumatisme rebelles à tout autre traitement. Prix \$2.50 la bouteille pour un traitement. Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15 cents.

Tous ces remèdes vous seront envoyés franco par la malle sur réception du prix.

Dr Jos. Comtois, St-Barthelemi co. Berthier, P. Q.

En vente aussi chez W.-H. Gagné, St-Justin; Pharmacie Legris, Louiseville; Pharmacie Nationale, Berthierville et F.-X. Desjarlais, Maskinongé.

EXPEDIEZ VOTRE BEURRE ET VOTRE FROMAGE A

J.-A.-F. MILOT,

GOULD COLD STORAGE MONTREAL

Les plus hauts prix du marché vous seront payés et les remises faites promptement.---Pour de plus amples renseignements, s'adresser à J.-A.-F. MILOT, 71 rue St-Laurent Louiseville, Qué.

Tél. Bell 48

B. P. 116

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL LIMITEE

Téléphone: Harbour 4904

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Dr A. D. MILOT

Chirurgien-Dentiste

Berthierville, P. Q.

BERTHIER

NOTES PAROISSIALES

BAPTEMES

8 mai a été baptisée Marie-Jeannine-Thérèse, fille de Wilfrid Soulière, cultivateur et de Marie-Blanche Brissette, Parrain et marraine Israël Coutu et Adéline Brissette son époux.

17 mai a été baptisée Marie-Thérèse-Hernance, fille de Camille Chapat, beurrier et de Cécile Chapat de Lanoraie, Parrain et marraine : Onésime Richard, cultivateur, Marie-Anne Chapat, son épouse de St-Elizabeth.

21 mai a été baptisée Marie-Jeanne-Thérèse, fille d'Alcide Coulombe, journalier et de Marie-Louise Garceau, Parrain et marraine, Arthur Coulombe et Parmélie Savignac son épouse.

25 mai a été baptisé Joseph-Edouard-Marcel, fils d'Adolphe Massé, journalier et de Albina Mareau, Parrain et marraine Edouard Moreau, journalier de l'Isle Dupas et Anna Lemire son épouse.

27 mai a été baptisé, Joseph-Jean-Jacques fils de Louis Vincent et de Blanche Dubé, Parrain et marraine Hermas Massicotte, ferblantier et Laurette Dubé, son épouse.

29 mai a été baptisé : Joseph-Jean-Paul-Viateur, fils de Gilbert Primeau, journalier et de Flore Patry, Parrain et marraine Joseph Patry et Alice Gauvreau de Montréal.

5 juin a été baptisée Marie-Ernestine-Florette fille d'André Miron et de Félixina Rocheleau, Parrain et marraine Joseph Rocheleau, journalier et Ernestine Béland son épouse.

5 juin Joseph Delphis Guy fils d'Hermas Harnois, menuisier et de Albina Mailloux, Parrain et marraine Delphis Pilon et son Marie-Louise Coutu.

9 juin Joseph-Réal-Yvon, fils de Raymond Giroux et de Blandine Bellehumeur, Parrain et marraine Viateur Giroux et Yvonne Bellehumeur.

10 juin Marie-Claire-Madeleine fille d'Emile Rocheleau et de Rose Alina Boucher, Parrain et marraine Henri Rocheleau et Rose Anna Champagne.

12 juin Joseph-Raymond Gabriel fils de Camille Ducharme, et de Jeanne Champagne, Parrain et marraine Donat Ducharme de St-Cléophas et Anna Rainville son épouse.

MARIAGES

1er juin a été béni en l'église paroissiale de Ste-Geneviève de Berthier, le mariage de Urgel Trudel fils d'Urgel Trudel et de Marie Defond de St-Barthelemy et de Rosa Boisjoly fille de Zénon Boisjoly et de Georgiana Mondor.

1er juin a été béni en l'église paroissiale de Ste-Geneviève de Berthier, le mariage de Philippe-Auguste Savard, Garde-Forestier fils de feu Ludger Savard, marchand et de Augustine Pilote de St-Ambroise de Chicoutimi et Laura Laporte fille de Narcisse Laporte et d'Odile Bonin de cette paroisse.

SEPULTURES

7 mai a été inhumé Henri Filot, cordonnier époux de feu Latour, décédé le 5 courant à l'âge de 66 ans 6 mois et 15 jours.

10 mai a été inhumé Arméline Laporte décédée le 8 mai à l'âge de 75 ans, épouse de Narcisse Laplume.

18 mai a été inhumé Wilfrid Olivier avocat, décédé le 15 courant à l'âge de 29 ans et dix mois, époux de Marguerite Lafontaine.

19 mai a été inhumée Madeleine Ferland, décédée le 16 courant à l'âge de 16 ans et 7 mois, fille d'Arthur Ferland, cultivateur et de Blanche Pothier.

9 juin a été inhumée Rosalie Chevrete décédée l'avant-veille à l'âge de 98 ans épouse de feu F. P. Destrempe.

11 juin a été inhumée Georgette Olivier décédée l'avant-veille à l'âge de 3 ans et 9 mois fille de feu Wilfrid Olivier avocat et de Marguerite Lafontaine.

Feu Mlle M. Ferland

M. l'abbé Hector Ferland, vicaire à la cathédrale de Joliette a chanté, jeudi le 19 mai, à Berthier, le service de Mlle Madeleine Ferland, sa nièce. Il était assisté de MM. les abbés H. Garceau, Séminaire des Trois-Rivières, cousin de la défunte, et du Rév. P. Cholette, c. s. v., MM. les abbés Vincent et Aimé Piette, cousins ont célébré aux autels latéraux.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Désy, chanoine. La messe en grégorien fut très bien rendue par les jvénistes des C. S. V.

La défunte est décédée le lundi 16 au soir, chez son père, M. Arthur Ferland, à l'âge de 16 ans 7 mois. Elle laisse dans le deuil son père, sa mère (Blanche Pothier) ses soeurs, Ruth et Michelle ; ses frères, Louis-Joseph, Bernard, Gérard, Jacques, Jean, Pothier.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. La défunte était élève du couvent de la Congrégation de Notre-Dame de l'Assomption. Plusieurs religieuses et élèves de cette maison assistaient au service.

Les porteurs étaient : MM. J. M. Garceau, Ant. Piette, R. Caron, et R. Pothier. Portaient les rubans Mlles : Marguerite et Madeleine Bourgeois, Violette Délorne, Miorne Denis, Fernande Séguin, Claire Lamarche.

A la famille "Le Courrier de Berthier" offrent ses sincères sympathies.

Feu le Capt. C. Lavallée de Sorel.

Les funérailles de M. Charles Lavallée ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Le service fut chanté par l'abbé Beauregard, assisté des abbés abbés Gagné et Cordeau comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Demers, Pierre Mongeau, Hubert Champagne, Delphis Millette, Joseph Bérard, Paul Mongeau. Tenaient les coins du poêle MM. Adélar Trempe, Arthur Boucher, A. P. Vanasse, Jos. Paul, Joseph Dauphinais, et Jos. Pratte.

M. Lavallée est décédé subitement, à l'âge de 71 ans. Il avait été pendant 35 ans à l'emploi de la Cie Sincennes McNaughton et pendant 10 ans à l'emploi du gouvernement fédéral. Pour cause de santé il avait pris sa retraite en 1924.

Il laisse sa femme, née Georgiana Allard, une fille, Mme Joseph Mongeau et plusieurs autres parents.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, de messes et autres témoignages de sympathie.

M. Lavallée était le beau-frère de M. A. L. Auger, gérant du "Courrier de Berthier".

A la famille "Le Courrier de Berthier" offrent ses sincères condoléances.

Un étudiant se noie.

A Ste-Mélanie dimanche dernier vers les trois heures, M. Hector Robillard, finissant en Chirurgie Dentaire s'est noyé en se baignant. La crue des eaux est la cause probable de ce triste accident. Le corps fut repêché une heure après par M. Désiré Cornélien. Une enquête a été tenue vers les neuf heures du soir par le coroner A. D. Milot de Berthierville, qui a rendu un verdict, de mort accidentelle, par submersion prolongée dans l'eau, causant l'asphyxie, sans imputer de blâme à qui que ce soit. Les jurés étaient : Arcade Brault, Président, William Bernier, Omer Brissette, Martial Tellier, C.-E. Bellerose et Jos. Boucher.

Encouragez nos

Annonceurs.

Chic mariage

JOLY---LEGROS

Le 30 mai, en l'église de St-Rédempteur, de Hull, a été béni le mariage de Rodolphe Joly fils de Louis Joly et de feu Elizabeth Maher, avec Mlle Léona Legros, fille de Eusèbe Legros, et de Marie Renaud de Hull.

A l'heureux couple, "Le Courrier de Berthier" offre ses vœux de bonheur et de prospérité.

Manoir Du Lac

Sont actuellement de passage Au Manoir du Lac Maskinongé : Le Dr et Mme Jos. Nolin et Mlle Alice Nolin. M. et Mme Hector Larocque, MM. Paul, et Hector Larocque Jr. Larocque, Mlle Jeanne Larocque. Mlle Perron et Beaudry. M. et Mme Georges Coutu et leur famille. M. et Mme Emile Billetto et sa famille. M. et Mme G. Correau et leur fillette Andrée. Mlle F. Beaudoin.

Va et Vient.

De passage à Berthierville ces jours derniers : Monsieur le Dr et Mme G. H. Caron de Wilmington Mass. E. U. M. et Mme J. H. Aubé de Montréal, Au Manoir de Berthier. M. et Mme Bernard Archambault, sont de retour d'un voyage à Neuville Québec. M. B. Rocher a passé quelques jours à Montréal. Mme Z. Legris de Montréal et Mme Clovis Caron et Mlle Angeline Caron de Louiseville de passage chez M. et Mme Lucien Caron. Mlle Maria Champagne de Montréal, chez M. Camille Ducharme. M. et Mme Maurice Berlinguette des Trois-Rivières chez Mme Oscar Daviault. Mme Henri Laferrière et sa fille Mlle Simonne sont de retour de Montréal. Mlles A. Champagne et Anita DeGrandpré, ont passé quelque temps à Louiseville chez Mme H. Legris. M. et Mme Paul Brien, sont de retour de leurs vacances. M. et Mme Lucien Comeau, des Trois-Rivières de passage à Berthier. Mme Oscar Daviault et sa petite fille Renée ont passée une huitaine chez Mme M. Berlinguette des Trois-Rivières. Mme J. A. Morel et sa fillette Léonne et son garçon Jean-Jacques de St-Pascal de Baylon Ont. sont en visite chez M. Léon Gendron. En visite chez M. Albert Tellier : M. et Mme Joseph Contant, M. et Mme Alfred Larose et leur jeune fille, M et Mme J. DeLégise et leurs enfants. M. et Mme Arthur Bélair, ainsi que M. Arthur et Mlle Laure Bélair de Maskinongé, de passage chez M. Cuthbert Lessard. De passage chez Mme J. O. Tellier, M. Michel Mathieu de Granby. Le Dr et Mme A. Coté, de Woonsocket ainsi que Mlle Marguerite leur fille et Paul leur fils. Le Dr et Mme C. Boucher de Central Falls ainsi que leurs jeunes filles Eileen et Estelle. Mme Paul Farley de Montréal et leurs enfants Marguerite, et Paul. Mme Georges Normandin a passé les fêtes de la Confédération à Ottawa. Messieurs les Abbés H. Beaubien, A. Houle, J. H. Aubé et Dr A. D. Milot, étaient à St-Michel des Saints, la semaine dernière. M. J. L. Martin, curé de St-Côme était parmi nous, lundi. Mme J. Howland et son fils Nelson ont passé les fêtes de la Confédération à Ottawa. M. A. Larivière d'Edmonton, fait un séjour chez M. F. Laferrière. M. et Mme A. Jetté sont de retour de Thetford Mines ou ils ont visité leur fille Mme Bacon. Notre vicaire l'Abbé Piette nous quittera sous peu pour un voyage d'un mois qui s'effectuera en automobile, vers les plaines de l'ouest. Dr Gaston Caisse, de passage dans sa famille. De passage chez M. J. H. Aubé Monsieur le Notaire J. A. Savignac, et Mme François Rouleau et leur fillette Denise de Montréal. M. et Mme A. Prud'homme de Joliette, M. et Mme R. Desjardins de Montréal,

Mlles Germaine, Antoinette, Mélanie et Germain Hétu de Ste-Mélanie, M. et Mme Conrad Martin de Montréal, chez M. D. Tessier. M. Emmanuel Sylvestre était à Maskinongé chez le Dr T. Caron. M. et Mme Thos. Caron de Montréal en visite chez Mme Sylvestre. Messieurs, l'Abbé Arsène Aubin de Montréal et Lorenzo Autin de Joliette, en promenade chez M. A. L. Aubin. M. Gilles Laferrière était à Montréal, la semaine dernière. M. et Mme J. René de Co-tret, de Montréal sont pour une quinzaine chez Mme Piette.

Sont de retour d'un beau voyage à Springfield, Chicoppee, Mass., Providence, Rocky Point, Woonsocket, R. I., Mmes Francis Beaudoin, Parent, H. Boucher, M. et Mme Ferrier Laferrière, Messieurs Pierre Beaudoin, J. E. Fréte-te, J. A. Brouillette. Dr Théoret, est de retour d'un magnifique voyage en Gaspésie. Le notaire J. A. Lessard ainsi que sa Dame et sa jeune fille étaient à Louiseville dimanche dernier. Dr et Mme L. Gélina ainsi que Mme O. E. Milot de Louiseville étaient chez Dr A. D. Milot, la semaine dernière.

Pour service prompt et courtois,
APPELEZ
PLATEAU 4252
UNION TAXICAB Co. Ltd.
Bureau Chef :
81 Sherbrooke West Montréal.

Téléphone 51 B. Postale No 47

ALBERT BAYEUR
Entrepreneur de pompes funèbres
Assortiment général pour frais funéraires.
Embaumement des corps une spécialité.
Agent de Monuments de toutes sortes, etc.
BERTHIERVILLE, Qué.

**Pourquoi payer des profits à des intermédiaires ?
Directement du producteur a la ferme :**

Papier à couverture, Peinture préparée, Blanc de plomb pur, Térébenthine, Huile de lin, Tôle galvanisée unie et ondulée, Broche à clôture et à foin, Insecticides, Pneus, Pétrole, Gazoline, Huile à moteur, Fournitures de buanderie et fromagerie.

Pour obtenir les plus bas prix groupez vos commandes et achetez par wagon complet : Engrais alimentaires, Gros sel, Broche à foin, Charbon.

Spécial cette semaine.

Broche barbelée, 2 x 5.....\$2.90 le rouleau
" " " 4 x 6.....\$3.10 " " F. A. B. Québec.

Demandez nos listes de prix, elles vous permettront de faire des économies appréciables sur vos achats.

Coopérative Fédérée de Québec

114 St-Paul Est Montréal.

Placez votre commande ici chaque semaine afin d'obtenir meilleure valeur.

Nous tenons en magasin des épiceries de choix et notre service de livraison vous apporte sans délai votre commande donnée par téléphone No. 30.

N'oubliez pas que nous avons

BON POISSON FRAIS, BIERES ET PORTERS!

DES MEILLEURES MARQUES.

J. D. CAISSE

Angle des rues Frontenac et Iberville, Berthierville

Téléphone Bell 48.

Restaurant Régal

R. ST-MARTIN, Prop.

Bonbons, Biscuits, Tabac, Cigars, Cigarettes, Pommes, Fruits de toutes, sortes Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Fontaine et salle de rafraichissement.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.

Téléphone 61.

Casier 99.

J.-Albert Tellier

LE PLUS CHIC MAGASIN DE BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Représentant de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

Les délégués du comté de Berthier à la Convention

Le comté de Berthier a choisi récemment ses délégués pour la grande convention des conservateurs qui sera tenue à Winnipeg, Man., le 11 octobre prochain.

Les personnes choisies sont MM. J.-A. Barrette, notaire, ex-candidat de Saint-Barthélemi ; Gaston Allard, avocat, de Berthierville ; Arthur Duperreault, bourgeois de Saint-Damien de Brandon ; Paul Caron, marchand de Louiseville ; Wilfrid Laferrière commerçant de Maskinongé.

Substituts MM. Dr Léopold Gélina, Louiseville ; Armand Lamy, cultivateur, St-Léon ; Alcide Michaud, marchand, St-Gabriel de Brandon ; A. A. Lavallée, notaire, et J.-René Tessier, marchand, Berthierville.

Combien de fois avez-vous aidé notre petit journal ?

Combien de fois lui avez-vous amené un abonnement nouveau ?

Savez-vous qu'il vaut mieux tard que jamais.

Voulez-vous faire un beau voyage sur les rives du St-Laurent ?

Prenez l'autobus Montréal-Berthier-Trs-Rivières.

Pour service prompt et courtois, **APPELEZ**

PLATEAU 4252

UNION TAXICAB Co. Ltd.

Bureau Chef :

81 Sherbrooke West,

Montréal.

La terre de chez nous

Les siècles ont chanté la beauté de la terre
La gloire des rayons, l'infini de l'azur,
Le charme de l'aurore et le calme si pur
Du vallon endormi dans l'ombre et le mystère.
Heureux qui sait goûter, ô nature, en ton sein
Tes merveilleux attraits pendant sa vie entière !
Vive le laboureur au corps robuste et sain,
Et la douce fermière !

Comme le lys des champs se pare de blancheur,
Comme au joyeux été la moisson devient blonde,
Leur âme en souriant s'ouvre à ce vaste monde,
Modeste en ses vertus, sereine en sa candeur.
C'est bien moins au palais qu'au toit de la chaumière
Que s'attache le nid où gazouille l'amour.
Vive le laboureur qui chante tout le jour,
Et la douce fermière !

Ah ! n'allez pas au loin, jeunes, chercher cet or
Qui miroite à vos yeux comme un appât superbe.
Vous le foulez aux pieds, caché sous le brin d'herbe ;
La terre de chez nous est le plus sûr trésor.
Vous êtes les seigneurs d'une race princière,
Vous qui jetez le grain dans le sillon creusé,
O noble laboureur au visage bronzé,
Et vous douce fermière !

La terre, c'est l'amie et la soeur du soleil,
Riante sous ses feux, animée et féconde ;
Le temple de la vie ou de la mort profonde,
Selon qu'elle est offerte à son rayon vermeil.
Vous êtes cette main qui mène à la lumière
La tige, le bourgeon, la fleur, le fruit béni ;
Vous suivez pas à pas l'oeuvre de l'Infini,
Laboureur et fermière !

MARIE SYLVIA,

Pensées

Bénissez vos Enfants

Plus l'âme de vos fils et de vos filles est aujourd'hui exposée dans le monde plus vous devez, chaque jour, les couvrir de votre bénédiction comme d'une égide : elle les protégera dans le combat de la vie.

La bénédiction est le bonsoir des chrétiens. Quand avant de se retirer pour prendre leur repos, vos enfants s'approchent de vous placez un moment votre main sur leur tête et tracez du doigt la croix sur le front de chacun, ou silencieusement, ou avec cette parole, Dieu te bénisse mon enfant.

Si la bénédiction paternelle est bonne et profitable à celui qui la reçoit, n'est-elle pas grandement bienfaisante à celui qui la donne ? Est-ce qu'elle ne lui imprime pas le respect de lui-même en lui rappelant qu'il est le représentant de Dieu dans la famille ?

Mgr Baunard.

Heureux ceux qui n'ont point vu la fumée des fêtes de l'étranger et qui ne se sont assis qu'aux festins de leurs pères.

Chateaubriand.

Quand vous voulez connaître ce que Dieu sent, écoutez le battement de votre coeur et ajoutez-y l'infini.

Lacordaire.

Quelle erreur que de lancer des injures, puisque cela ne change rien à qui les reçoit, malédiction qui les entend, et déshonore qui les lance !

Le Père Palau S. J.

"Que celui qui me défend avec d'autres armes que la justice et l'honnêteté se demande si, au lieu d'être un saint, il n'est pas un sot."

Le P. Palau, S. J.

Les bourdons, qui font beaucoup de bruit et sont beaucoup plus empressés que les abeilles, ne font que de la cire, et jamais de miel ; ainsi ceux qui, dans leurs affaires, font grand bruit et montent tant d'empressément, ne font jamais que peu de chose et encore fort mal.

S. François de Sales.

Pour rire

---Le pauvre homme est bien enrhumé.

---Et pour cause... son chef de bureau lui a parlé très froidement alors qu'il avait chaud, et il a pris un refroidissement.

Les enfants terribles :

---Bob, quel âge a le fiancé de ta soeur ?

---Je ne sais pas.

---Est-il jeune ?

---Je crois bien... il n'a pas encore de cheveux.

---Prévenu, vous êtes accusé d'avoir essayé d'occasionner le déraillement d'un train de voyageurs. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?

---Monsieur le président ? ma belle-mère se trouvait dans le train !

---Qu'est-ce que vous faites cet été ?

---Un voyage d'agrément.

---Vous emmenez votre femme ?

---Mais non, voyons, puisque je vous dit que c'est un voyage d'agrément !

Deux Marseillais causent de leurs chagrins intimes.

---Mon cher, dit Marius, ma femme ronfle si terriblement qu'elle fait éclater les vitres !

---Et moi, riposte Sextius, la mienne louché à un point que, pour regarder quelqu'un, elle est obligée de lui tourner le dos !

Pendant le dîner le jeune Toto porte obstinément ses doigts à sa bouche.

Sa mère le rappelle aux convenances :

---Il me semble, mon petit ami, lui dit-elle, que je t'avais défendu de ronger tes ongles !

Le gamin, en souriant :

---Mais puisque je mange du pain avec !

Le Parrain.---Tu as eu le prix d'histoire, dis-moi ou fut signé le traité de Westphalie ?

Le Filleul, sans embarras.---Au bas de la page.

L'Instituteur : "L'un de vous pourrait-il me citer un exemple de ce qu'on appelle une grande plaie ?

L'Elève : "Les leçons."

Pour les yeux, le nez, la gorge, les oreilles.

Adressez-vous au Dr A.-D. Milot,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Dr O.-E. MILOT

Pharmacien,
LOUISEVILLE, P. Q.

Spécialité---Traitement à l'électricité des maladies suivantes : Hypertrophies des Amygdales, Polypes des fosses nasales, Hémmorroides, Goitre, Verrues, Papillomes, Message, Etc.

Les maladies du système nerveux, digestif et articulaire sont guéries par la chaleur électrique.

Dr LEOPOLD GELINAS

CHIRURGIEN-DENTISTE
Spécialité : Dentiers, Ponts en or, Extraction des dents sans douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr T. GERVAIS

MEDECIN,
Ave de l'Eglise,
BERTHIERVILLE.

GASTON ALLARD

AVOCAT
Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE.

Téléphone 82

J. A. LESSARD

NOTAIRE
Prêts sur hypothèques, Achat ou vente de débetures, Réglemens de successions.

Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE.

(En face du Garage Read).

Feu---Vie---Accident---Maladie---

Responsabilité---Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w Rue de Champlain

BERTHIERVILLE, P. Q.

Téléphone : 67 W.

FEU---VIE---ACCIDENT

H. LAFERRIERE

Courtier d'Assurance

Foin et Grain.

Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE.

Tél. 103 Etabli en 1883

J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE
Grande spécialité de TABAC.

(En gros seulement.)

R. R. No 2, BERTHIERVILLE.

Chas. C. de Lorimier

Tel. Bell. Est 1584
1605 rue St-Denis, Montréal
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)
Spécialité : Tributs floraux, funéraires.

OU VA VOTRE ARGENT ?

Dépensez-vous tout ce que vous gagnez ? Il est toujours possible de faire quelques économies.
Economisez autant que vous le pouvez ? Il est presque toujours possible d'économiser davantage.
Ce qui compte c'est l'épargne régulière.
Mettez de côté chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une partie de votre salaire ou de vos revenus.
Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réservé.....\$11,000,000
Actif, plus de.....\$139,000,000
Succursale BERTHIERVILLE C. LESSARD, gérant.

Téléphone : Bureau 33 - - - Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

Portes, châssis, traines sauvages & traîneaux.
Boîtes de toutes sortes.

Toujours en main. Bois de charpente, bois brut préparé et chauffé.

Spécialité : B. C. Fire de Colombie.

BERTHIERVILLE, P. Q.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous sommes récemment outillés pour DEVELOPPER et IMPRIMER vos "FILMS" dans les meilleures conditions possibles.

Nos prix sont des plus bas et notre travail garanti vous donnera satisfaction.

Pourquoi attendre une semaine et plus après vos portraits, quand ici, vous les recevez le soir même !!!

Notre devise: VITE ET BIEN, vous en dit assez, pour vous convaincre que votre travail ici est promptement et surement exécuté, cela doit vous encourager à nous honorer de votre patronage.

Nous nous faisons une spécialité de

Casier Postal 27.

Téléphone Bell 87.

PHARMACIE NATIONALE,

V.-R. CHENARD, PHARMACIEN,

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

Electric Service Corporation

" A VOTRE SERVICE "

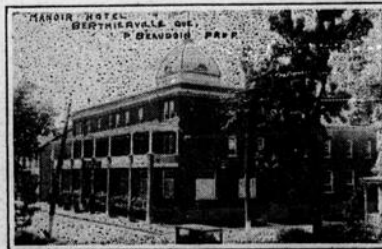
Téléphone Bell 6

HOTEL MANOIR,

P. BEAUDOIN, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares
des meilleurs marques.
Table de première classe.

Rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.



Read Motors Limited

Distributeurs des Automobiles : Cadillac, McLaughlin-Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions International.---Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles neufs et usagés variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque soit la marque de votre automobile, nous avons la pièce de rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand assortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute compétition.

L.-A. LAFOREST,

Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.